



Le dernier “Bateau Congo”, le Charlesville. *Un combat PERDU ?*

Depuis le début de cet année-ci un combat se livre en Flandre, mais aussi à Rostock (Allemagne), pour la préservation du dernier “Bateau Congo”, le MS Charlesville, en Allemagne connu comme “Georg Büchner”.

Le navire était cédé par la ville de Rostock à une association, le *"Förderverein Traditionsschiff e.V."* qui pendant quelques années le gérait comme bateau-hôtel, mais qui ce dernier temps connaissait des problèmes financiers. De cela l'association avait décidé de le vendre à une société ténébreuse, basée sur les Seychelles (Argent Ventures Ltd.) derrière laquelle se cache apparemment un groupe hollandais (Van der Kamp BV). La destination finale serait un chantier de démolition à Klapeida, en Lituanie.

Le 8 janvier, la VVIA (Association Flamande de l'Archéologie Industrielle, association sans but lucratif) découvrit qu'à Rostock le navire était protégé par la loi comme monument historique. Ceci a été communiqué aux services gouvernementales en Allemagne et au ministre flamand Bourgeois, ministre responsable du patrimoine. Après intervention de ce dernier auprès son collègue de la Région Mecklenburg-Vorpommern, la vente et le ferailage d'un monument historique à été prévenu (temporairement).

Mi-mars dernier le *"Förderverein Traditionsschiff e.V."* fut déclaré en faillite, et le navire a été remis dans les mains d'un administrateur exerçant une énorme pression juridique, financière et politique dans le but d'une monétisation du navire.

Le 30 avril la VVIA a envoyé une longue lettre avec un playdoyer au Denkmalamt de Mecklenburg-Vorpommern (voir copie en annexe, nous n'avons reçu aucune réponse). Europa Nostra, l'organisation plate-forme des associations du patrimoine en Europe, elle aussi à insisté sur une préservation, ainsi qu'un grand nombre d'autres associations. Très récemment encore le Ministre flamand Bourgeois vient d'écrire une lettre à son collègue de la Région Mecklenburg-Vorpommern dans laquelle il demand le maintien de la protection ‘monument historique’ et que le temps nécessaire pour développer des alternatifs serait donné. En effet, pour un navire d'une telle largeur trouver de nouvelles affectations prends du temps – et ce temps, vraisemblablement en Allemagne on ne le veut plus donner aux organisations, aux intéresses et aux institutions.

De Rostock nous apprenons la triste nouvelle que, sous la pression de l'administrateur et le maire de Rostock, et avec l'accord des services de patrimoine (le “Denkmalamt”) de Mecklenburg-Vorpommern on vient de supprimer la protection du navire, malgré l'opposition de beaucoup d'associations et de citoyens de Rostock.

Cette décision libère la voie pour livrer le navire à la société ayant son siège aux Seychelles et de le remorquer dans les plus brefs délais vers un chantier de casse.

L'Association Flamande de l'Archéologie Industrielle (VVIA) met en question les événements autour du Charlesville en Allemagne:

1) Quand le navire fut vendu à un démolisseur sans qu' en cela les procédures légales requises fussent suivies, les services de patrimoine compétents n'étaient pas au courant. Ils n'ont agi qu'après que le problème fût mis à l'ordre du jour après des interventions émanant de la Flandre et par la voie diplomatique. Ce fait est-il dû au hasard ? Nous posons la question à la lumière des événements ultérieurs.

2) Le Denkmalamt du Mecklenburg-Vorpommern a maintenant pris la décision –incompréhensible- de décréter qu'il est impossible ou même inadmissible de lutter pour la conservation d'un monument qui avait été protégé légalement par leur intervention. Le Denkmalamt va cent pour cent à l'encontre des avis des protagonistes du patrimoine locaux et de tous les organismes et associations de patrimoine tant en Allemagne , qu'en Flandre et ailleurs en Europe.

3) C'est le devoir et l'obligation déontologique de tous ceux qui sont commis ou intéressés au patrimoine de défendre les intérêts de celui-ci avec tous les moyens et de toutes leurs forces.

Le fait que, dans ce cas-ci, le gouvernement de la ville de Rostock et le service du patrimoine (Denkmalamt) ont sans beaucoup de résistance cédé à une construction financière au bénéfice du capital (et d'autres intérêts ?), sous la pression d'un acheteur douteux, au préjudice du patrimoine, est un très mauvais signal en direction des institutions et associations commis au patrimoine. C'est un précédent pénible - pas seulement pour l'Allemagne, mais aussi pour d'autres pays

l'Association Flamande d'Archéologie Industrielle – asbl (VVIA) considère la décision de service de patrimoine compétent de Mecklenburg-Vorpommern comme un camouflet et une atteinte à tous les principes de bonne gestion du patrimoine.

L'Association Flamande d'Archéologie Industrielle (VVIA) tient à remercier par la présente tous ceux qui se sont engagés les mois passés pour le sauvetage du Georg Büchner-Charlesville , et certainement ceux qui continuent leurs efforts. :

- en premier lieu le Gouvernement Flamand (aussi bien le cabinet du ministre Bourgeois que L'Agentschap Onroerend Erfgoed - agence pour le patrimoine immobilier) qui se sont engagés avec tout le poids de leur influence, leur savoir et leur expérience, et avec qui nous avons pu nous concerter dans toutes les phases de la négociation de façon efficace et en toute confiance.

- tous les volontaires qui ont sonné l'alarme, aussi bien en dehors qu'au sein de notre organisation, sur Facebook et ailleurs , en Flandre et à Rostock. On a vu naître un mouvement intéressant et encourageant. Nous espérons qu'il continuera à mobiliser en faveur du patrimoine maritime et autre. Nous espérons que les liens de collaboration , voire amicaux, continueront à se développer entre personnes et associations dans les deux pays.

- les associations et organisations, un certain nombre d'entreprises , des individus qui ont tout fait , ici et à Rostock, parfois avec le courage du désespoir , pour qu'une autre décision soit prise.

L'Association Flamande d'Archéologie Industrielle (VVIA) continuera a rassembler et conserver toutes les informations concernant l'évolution de notre cause et sur les dessous incertains de cette histoire. Nous voulons analyser post factum le processus et en tirer des conclusions. Les organisations du patrimoine et les volontaires en tireront des leçons. Comme par le passé nous garantissons sur demande une stricte confidentialité et une protection de nos sources.

Entre temps nous en appelons à toutes les organisations et tous les volontaires commis au patrimoine de faire entendre leurs protestations à ceux qui portent a responsabilité de ce drame du patrimoine. N'envoyez vos protestations pas uniquement par e-mail, mais aussi (et de préférence) par lettre recommandée à :

- le bourgmestre et l'administration communale de Rostock:

Hansestadt Rostock

Der Oberbürgermeister, Büro des Oberbürgermeisters

Roland Methling

Neuer Markt 1, D-18055 Rostock

ob@rostock.de

avec en cc.: *robert.stach@rostock.de, liane.melzer@rostock.de*

- les autorités régionales de Mecklenburg-Vorpommern, par le Ministre:

Minister Brodkorb

Minister für Bildung, Wissenschaft und Kultur

Ministerium für Bildung, Wissenschaft und Kultur Mecklenburg-Vorpommern

Werderstrasse 124, D-19055 Schwerin

poststelle@bm.mv-regierung.de

avec copie à l'attention de:

Dr. M. Bednorz

Landesamt für Kultur und Denkmalpflege Mecklenburg-Vorpommern

Domhof 4/5

D-19055 Schwerin (Deutschland)

m.bednorz@kulturerbe-mv.de

Ci-joint vous trouverez:

- Notre lettre du 30 avril 2013 au "Denkmalamt" de Mecklenburg-Vorpommern

- Une brève histoire du Charlesville – Georg Büchner

Pour de plus amples informations, vous pouvez nous contacter:

Vlaamse Vereniging voor Industriële Archeologie asbl

<http://www.vvia.be>

administratie@vvia.be

Consultez aussi nos pages web concernant le Charlesville / Georg Büchner

<http://www.vvia.be/Standpunten/Charlesville.htm>